

AGIR POUR L'ÉGALITÉ

ENTRE

LES FILLES
ET
LES GARÇONS

**Guide à destination
des professionnel-le-s
de l'animation**

FRANCAS POITOU-CHARENTES

Mentions

Ce guide a été réalisé avec l'appui précieux d'acteurs et d'actrices de l'action éducative locale et de la formation. Il tient compte des pratiques de professionnel-le-s, de leurs besoins en termes d'analyse et d'outillage pour mettre en œuvre l'égalité filles-garçons dans les espaces éducatifs.

Ils-elles ont participé aux travaux dans le cadre de la réalisation du guide :

Audrey Andrieu, David Letertre, Aurélien Pagnoux, Lyndick Robin, Julie Zwang des Francas de Charente. Jérémy Humeau, Colin Maheu Gourmelon des Francas de la Vienne. Claire Gadebois, Marceline Macquart et Johanna Thiersé de l'association Exit, Des idées pour la suite.

Avec le soutien de : Catherine Coutelle, Députée de la Vienne, la Délégation Régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité de Poitou-Charentes et la Fédération nationale des Francas.

DIRECTION ÉDITORIALE

Marjorie Monni [Francas Poitou-Charentes]

COORDINATION ÉDITORIALE

Emmanuelle Josse [Exit, Des idées pour la suite]

CONCEPTION GRAPHIQUE ET MAQUETTE

Sofia Da Silva [Francas Poitou-Charentes]

Octobre 2017



SOMMAIRE

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE DES FRANCAIS POITOU-CHARENTES	page 4
NOTE AUX LECTEURS ET LECTRICES	page 5
POURQUOI CE GUIDE ET COMMENT L'UTILISER	page 7
• Constat général de situation en 2017	page 8
• Un guide pour réfléchir et agir	page 12
• Notice d'utilisation	page 13
PARTIE 1 : LEXIQUE	page 15
• De quoi parle-t-on ? Stéréotypes et Genre	page 16
• Contre quoi faut-il lutter ? Inégalités et Discrimination	page 20
• Quel objectif fixer ? Plus que la mixité, l'égalité !	page 23
PARTIE 2 : OÙ ET AVEC QUI AGIR ? LES FICHES ACTIONS	page 25
• L'espace et les jeux	page 26
• L'équipe d'animation	page 28
• Le projet pédagogique	page 30
• Les parents	page 32
• Les enfants	page 34
PARTIE 3 : LES IDÉES D'ACTIVITÉS POUR TOUS LES ÂGES ET TOUTES LES CIRCONSTANCES	page 37
• Fiche Équipes : Créer des équipes mixtes ou paritaires	page 38
• Fiche Histoires : La chasse aux stéréotypes	page 39
• Fiche Histoires : Chut c'est moi qui raconte	page 40
• Fiche Histoires : Chantons zut aux stéréotypes	page 41
• Fiche Histoires : Kamishibai dégenré	page 43
• Fiche Ballon : Le chronomètre	page 44
• Fiche Ballon : Jeux de ballons mixtes	page 45
• Fiche Mime : Situ mime	page 46
• Fiche Livres : C'est qui le plus fort	page 47
• Fiche Livres : Le jeu des 7 familles	page 48
• Fiche Livres : Marre du rose	page 49
• Fiche Photo : Safari photo dans la ville	page 50
• Fiche Jeu de rôles : Re-jouons le quotidien	page 51
• Fiche Jeu de rôles : Théâtre forum	page 52
DES RESSOURCES POUR MIEUX COMPRENDRE ET MIEUX COMMUNIQUER	page 55
• Les grands textes de références	page 56
• Les ressources en ligne	page 57
• Bibliographie	page 58

Le mot de la Présidente

Au moment où j'écris ces quelques lignes, des femmes se révoltent et dénoncent massivement leurs agresseurs sexuels, les langues se délient dans de nombreux pays et le gouvernement français évoque la perspective d'une loi.

Pourtant des lois existent déjà et elles doivent protéger tous les humains contre toutes les formes de discriminations, qu'elles soient fondées sur le genre, la race ou la religion !

Pour les Francas, la démocratie doit permettre aussi bien la participation des citoyen-ne-s à la construction de leur devenir individuel que collectif. La société doit se donner les moyens d'appliquer dans les faits la devise républicaine « Liberté, Egalité, Fraternité ».

Droits humains et droits de l'enfant sont donc à la fois des objectifs à atteindre et des principes à respecter, en vue d'en garantir l'accès et l'effectivité.

Au quotidien, le Mouvement d'éducation populaire des Francas, agit dans les écoles, les centres de loisirs, les séjours de vacances pour permettre aux enfants et aux adolescent-e-s de comprendre et de décrypter la complexité des relations humaines, de déconstruire les stéréotypes et les préjugés.

Développer des actions éducatives qui favorisent l'apprentissage de la vie, qui permettent de mieux comprendre l'autre dans sa singularité et dans le respect, tels sont les ambitions et les axes de ce guide : permettre à chacun de s'interroger sur sa propre place, sa propre attitude pour mieux accompagner les enfants et les jeunes vers une société plus solidaire, plus égalitaire, plus respectueuse et plus ouverte pour inventer le monde de demain.

Le guide ici présenté est le fruit d'une riche réflexion partagée à la fois par des professionnel-le-s, des bénévoles et des enfants. Merci à toutes et tous pour leur participation et leur engagement qui, je l'espère, sera utile au plus grand nombre.

Elisabeth COHEN
Présidente des Francas Poitou-Charentes

Note aux lecteurs et lectrices

Nous avons choisi de rédiger l'intégralité de ce guide en utilisant l'écriture épïcène. Celle-ci, encore peu usitée dans les documents officiels en France, peut paraître déroutante à première vue.

Elle est pourtant garante d'une égale représentation des genres dans les termes utilisés pour présenter les activités d'une structure, ou les fonctions inhérentes à un poste.

Cette écriture a notamment été préconisée par le réseau associatif Animafac dans son « Vademecum pour l'égalité » : « Le mot épïcène vient du grec epíkoinos qui signifie « ce qui est possédé en commun ».

L'écriture épïcène consiste donc, non pas à effacer les marques de genre dans un texte, mais à veiller à ce qu'aucun ne soit surreprésenté aux dépens d'un autre. Dans la présentation d'une fonction par exemple, l'adoption de l'écriture épïcène conduit à veiller à ce que les marqueurs du genre féminin et du genre masculin soient tous deux présents ».

POURQUOI CE GUIDE ET COMMENT L'UTILISER



Constat général de situation en 2017

Un guide pour réfléchir et pour agir



Notice d'utilisation



En France, depuis 1946, le principe de l'égalité entre les femmes et les hommes dans tous les domaines, figure dans le préambule de la Constitution Française.

La loi voit depuis s'inscrire années après années, les principes qui garantissent, dans le Droit, l'égalité entre les femmes et les hommes dans tous les aspects de la vie : droit de vote, liberté d'exercer toute profession et de gérer les biens familiaux sans autorisation maritale, égalité salariale, égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux et aux fonctions électives, etc.

Mais qu'en est-il de cette égalité dans les faits ?

Les chiffres reflètent une réalité plus complexe¹ : A fonctions égales, et en équivalent temps plein, les femmes sont encore rémunérées 18,6% de moins que les hommes. Elles réalisent également l'essentiel du travail domestique (3 h 26 par jour consacrées aux tâches domestiques contre 2 heures pour les hommes). Elles travaillent plus souvent à temps partiel (30,4 % des femmes actives contre 8,1 % des hommes actifs), ce qui à terme, a des conséquences sur leur retraite. Et elles n'accèdent encore que très difficilement aux plus hautes fonctions politiques : il n'y a jamais eu jusqu'ici de Présidente de la République, de l'Assemblée nationale ou du Sénat, et une seule femme a été premier ministre.

Puisque la loi semble garantir l'égalité entre les femmes et les hommes, comment alors expliquer que ces inégalités perdurent dans les faits ?

Ces inégalités trouvent leurs origines dans la répétition de stéréotypes ayant la vie dure, et qui dès le plus jeune âge, peuvent limiter filles et garçons dans leurs choix, leurs envies et leur construction de futur-e-s adulte-s. Ces stéréotypes sont présents dans tous les cercles où évoluent les enfants et les adolescent-e-s : la famille, les lieux d'accueil de la petite enfance, les établissements scolaires, les lieux de loisirs, les structures sportives, etc.

¹ Pour des données chiffrées sur la thématique, voir la brochure *Chiffres 2017 des inégalités femmes-hommes*, éditée par le secrétariat d'État en charge de l'Égalité entre les femmes et les hommes : <http://www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/les-chiffres-2017-des-inegalites-femmes-hommes/>. On peut également consulter le site de l'Observatoire des inégalités <http://www.inegalites.fr/>



Les pouvoirs publics en ont pris conscience, et l'Éducation nationale s'est emparée de la question. La formation dispensée aux futur-e-s enseignant-e-s comprend maintenant des séances sur la lutte contre les stéréotypes, notamment sexistes, et contre les discriminations. Dans les établissements, les personnels sont accompagnés par leur Direction pour mener des actions pédagogiques sur cette thématique.

Dans l'éducation populaire, le manque d'outils tels que celui que vous avez entre les mains, et la difficulté à rassembler des données montrent combien le sujet n'a pas assez été mis en lumière jusqu'ici. Il est temps que les acteurs-trices du secteur s'en saisissent.

Car les professionnel-le-s de l'animation sont des adultes repères pour les jeunes qu'ils et elles prennent en charge. En transmettant certaines valeurs, ils et elles participent à la construction de la personnalité des adultes de demain : dans la lutte pour l'égalité entre les filles et les garçons, ils et elles ont un rôle d'autant plus important à jouer, que le secteur des loisirs n'échappe pas à ces idées toutes faites qui enferment les individus dans des comportements prédéterminés.



- Cela s'observe dans leurs pratiques culturelles et de loisir. Les adultes qui prennent en charge l'éducation des jeunes peuvent les orienter, parfois inconsciemment, dans leurs goûts et hobbies. Ainsi, la lecture, l'écoute de la musique, le dessin sont considérés comme des activités féminines : ce sont majoritairement les filles qui s'y adonnent. Les jeux vidéo sont, eux, caractérisés comme masculins² : les filles - et plus tard les femmes - peinent à s'y faire une place.
- On retrouve le même phénomène quand les enfants se mettent à la musique. Le piano et les cordes évoquent la douceur, l'harmonie : on a tendance à y encourager les filles. Les cuivres et les percussions évoquent la puissance, la force : on pousse donc plus facilement les garçons à faire du saxophone ou de la batterie³.



² Voir S. Octobre, *Questions de genre, questions de culture*, brochure éditée par le ministère de la Culture, 2014.

³ Voir C. Monnot, *De la harpe au trombone. Apprentissage instrumental et construction du genre*, Rennes, PUR, 2012.



- Dans les grands magasins de *jouets*, la même logique est à l'œuvre. Les rayons sont le plus souvent organisés en différenciant les jouets destinés aux filles et ceux destinés aux garçons. En proposant des poupées aux filles, on cherche à développer chez elles l'empathie, l'attention aux autres ; en leur proposant des petits aspirateurs, on les invite à jouer aux petites ménagères, voire à imiter le rôle de ménagère qu'occupent encore principalement les mères au sein des foyers. De leur côté, les garçons sont encouragés à prendre des risques, vivre des aventures, avec des jeux comme les voitures, les déguisements de pirates⁴.
- Les *sports* pratiqués par les filles et les garçons sont également très révélateurs. En 2016, on trouve une écrasante majorité de filles pratiquant l'équitation : ce sport est associé à la grâce, à l'élégance, aux soins donnés à un animal. À l'inverse, le football et le rugby, des sports qui évoquent l'idée de puissance physique, de contacts parfois rudes avec les autres joueurs, sont largement pratiqués par les garçons.



82,9% de filles contre **17,1%** de garçons titulaires d'une licence de la Fédération Française d'Équitation

94,3% de garçons contre **5,7%** de filles titulaires d'une licence de la Fédération Française de Football

93,7% de garçons contre **6,3%** de filles titulaires d'une licence de la Fédération Française de Rugby⁵

⁴ Voir M. Zegai, « La mise en scène de la différence des sexes dans les jouets et leurs espaces de commercialisation », *Les Cahiers du genre*, n° 49, 2012.

⁵ *Chiffres-clés du sport en mars 2017*, ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, 2017.



- Enfin, les professionnel-le-s qui évoluent autour des jeunes déterminent aussi leur perception du *monde du travail*. La prise en charge des plus petit-e-s est considérée comme une activité féminine, car elle nécessite des compétences qu'on estime naturelles chez les femmes : 92 % du personnel des crèches et garderies sont des femmes. Dans le secteur de l'animation socio-culturelle, les jeunes sont aussi encadrés en majorité par des femmes : au niveau national, on y trouve 63 % de femmes pour 37 % d'hommes.
- Cela n'a pas toujours été le cas. Quand on envisageait la relation aux enfants essentiellement sous l'angle de l'autorité, ceux-ci avaient surtout affaire avec des animateurs. Mais dans les années 1970, la façon d'envisager l'éducation a évolué : on a mis en avant les dimensions de bienveillance, de compréhension, d'empathie, etc. Des qualités que la société estime souvent naturelles chez les femmes. La profession s'est donc féminisée. Mais la répartition des rôles en fonction des sexes perdure : dans les structures d'animation, ce sont majoritairement des femmes qui prennent en charge le soin aux enfants, alors que les hommes se voient plus souvent chargés de gérer l'autorité⁶.



Comme on le voit, les chantiers sont nombreux.

En évoluant dans leurs pratiques, les professionnel-le-s de l'animation joueront un rôle majeur pour faire avancer l'égalité. Il leur appartient d'ouvrir aux filles comme aux garçons le champ des possibles, de leur donner l'opportunité d'expérimenter, loin des clichés de genre, les activités, les loisirs et les jeux les plus divers, en fonction de leurs envies et aspirations personnelles. Il s'agit là d'un excellent moyen de leur donner confiance en eux et en elles et d'en faire un jour des adultes autonomes et émancipé-e-s.

⁶ E. Herman, «La bonne distance. L'idéologie de la complémentarité légitimée en centres de loisirs», *Les Cahiers du genre*, n° 47, 2007.



Ce guide est l'aboutissement d'un projet collaboratif entamé en 2016 entre **Les Francas Poitou-Charentes** et l'association « **Exit-des idées pour la suite** ».



Le projet s'est déroulé en 3 phases :

1. Un diagnostic interne a permis de mieux comprendre les pratiques, les connaissances, et les besoins de l'ensemble des acteurs et actrices des Francas Poitou-Charentes concernant l'égalité femmes-hommes et filles-garçons,
2. Des formations à destination de l'ensemble des acteur-trice-s des Francas Poitou-Charentes (élu-e-s, salarié-e-s, formateur-trice-s et animateur-trice-s) ont permis de réfléchir collectivement sur cette thématique et de donner à toutes et tous les bases d'une connaissance commune sur les ressorts des inégalités filles-garçons et femmes-hommes,
3. La co-construction d'un guide pratique pour l'égalité filles-garçons à l'usage des professionnel-le-s de l'animation a enfin été pensé, conçu et testé par les animateurs-trices qui y ont participé.

Le présent guide a donc été conçu à partir de l'expertise métier d'un collectif d'animateur-trice-s des Francas Poitou-Charentes. Il est le fruit d'un an de discussions, d'analyses terrain, de réflexions et d'expérimentations qui doivent bénéficier à toutes et tous. Toutes les fiches d'activités proposées dans le guide ont été testées en situation réelle d'animation, puis corrigées et validées par le collectif.

Cet outil n'est pas une formule magique qui répondrait à toutes les problématiques posées par l'égalité filles-garçons dans le champ de l'animation. Mais il a pour ambition de poser les bonnes questions et de donner des clés pour y répondre. Il permet ainsi d'entreprendre des changements, et de faire essaimer de bonnes pratiques entre animateur-trice-s.



Le présent guide se découpe en trois parties

Un **LEXIQUE** permet de se familiariser avec les notions clés

- De quoi est-il question quand on parle de l'égalité filles-garçons en France au XXI^e siècle ?

1

En mettant les mots en contexte et en les illustrant avec des exemples, nous montrons comment telle ou telle notion s'applique aujourd'hui aux problématiques de genre.

Le but : comprendre de quoi l'on parle et donner les outils de réflexion nécessaires pour construire des actions appropriées.

Les **PISTES D'ACTION** permettent aux professionnel-le-s de l'animation d'analyser et de repenser leurs pratiques en prenant en compte l'objectif d'égalité filles-garçons.

- Comment construire un espace adéquat ?
- Comment mettre en place cet objectif dans le projet pédagogique ?
- Comment aborder cette thématique avec les enfants, les parents, et au sein de l'équipe d'animation ?
- Comment faire face à certains freins, certaines difficultés ?

2

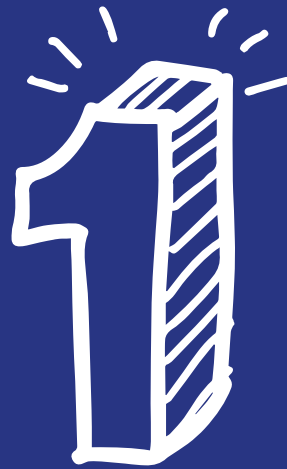
Le but : guider les animateur-trices dans le renouvellement global de leurs pratiques et les accompagner au fil de leurs questionnements.

Des **FICHES D'ACTIVITÉS** conçues et testées par des professionnel-le-s de l'animation pour tous les âges, tous types de groupe et toutes sortes d'activités.

3

Le but : fournir des ressources immédiatement utilisables sur le terrain.

LEXIQUE⁷



De quoi parle-t-on ?
Stéréotypes et Genre

Contre quoi faut-il lutter ?
Inégalités et Discriminations

Quel objectif viser ?
Plus que la mixité, l'égalité !

⁷ Pour réaliser ce lexique, nous nous sommes appuyé-e-s principalement sur les ressources suivantes : le Centre de ressources textuelles et lexicales (<http://www.cnrtl.fr>), l'article de Sylvie Octobre cité plus haut, le site SES.webclass.fr, et le *Guide de ressources pour des actions d'éducation à l'égalité filles-garçons* édité par la mairie de Paris.

De quoi parle-t-on ? Stéréotypes & Genre



Dans la société actuelle, les représentations que nous avons des filles et des garçons sont déterminées par des idées toutes faites : les **stéréotypes** de **genre**.

Stéréotype

Le stéréotype est une idée acceptée sans réflexion et sans avoir été soumise à un examen critique. Il est répété par une personne ou un groupe. Il finit par déterminer les manières de penser, de sentir et d'agir. Nous sommes toutes et tous amenés à véhiculer des stéréotypes.

Qu'est-ce que cela signifie dans le cas des stéréotypes de genre ?

Accepté sans examen critique, le stéréotype empêche de prendre conscience du caractère historique des phénomènes sociaux.

Exemple :

« Bleu pour les garçons, rose pour les filles », vraiment... ?

Il s'agit là d'un stéréotype de notre époque.

Mais le code n'a pas toujours été le même.



Au Moyen Âge, le rose, marque du courage et de la passion, connotait le masculin. Le bleu, couleur de la Vierge Marie, était un attribut féminin⁸.

⁸ Voir http://www.francetvinfo.fr/replay-radio/les-pourquoi/pourquoi-associe-t-on-le-rose-aux-filles-et-le-bleu-aux-garcons_1759969.html

De quoi parle-t-on ? Stéréotypes & Genre



Répété par une personne ou un groupe, le stéréotype est diffusé dans des espaces individuels et collectifs. C'est la raison pour laquelle il est difficile de lutter contre les stéréotypes : ils constituent un système de valeurs communément partagées à l'échelle de la société.

Exemple :

On trouve des stéréotypes de genre :

- dans la sphère familiale : dans le couple hétérosexuel « papa travaille, maman s'occupe des enfants » ;
- à l'école : « les garçons sont agités mais brillants », « les filles sont travailleuses mais naturellement moins douées en mathématiques » ;
- dans la sphère publique : aux élus hommes les dossiers Budget et Finances, aux élues femmes les Affaires sociales et familiales, l'Environnement, etc.

Le stéréotype finit par déterminer les manières de penser, de sentir et d'agir : il conduit à des normes de comportement.

Exemple :

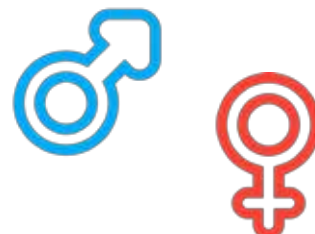
- Des chercheurs français ont présenté à des élèves une figure géométrique à reproduire de mémoire. À un premier groupe, ils ont indiqué qu'il s'agissait d'un exercice de géométrie, à un second, de dessin. Dans le premier groupe, les filles réussissent moins bien que les garçons ; dans le second, les résultats sont inverses. Les filles ont si bien intégré le stéréotype selon lequel la géométrie n'est pas faite pour elles, que cela inhibe leurs capacités : c'est ce qu'on appelle la « menace ou reproduction du stéréotype ». Le poids des stéréotypes a un coût psychologique et social important⁹.

⁹L'expérience, et d'autres aux conclusions similaires, est expliquée ici : bit.ly/2vAeWgo. La « menace du stéréotype » est un concept forgé par les chercheurs américains en psychologie sociale Claude Steele et Joshua Aronson en 1995.



Genre

Quand on constate, chez un nouveau-né, la présence de certains caractères biologiques sexués, on le rattache à une identité « fille » ou « garçon ». On attache aussitôt à ce constat biologique toute une série de stéréotypes culturels.



Le genre est le processus à travers lequel la société attache des éléments culturels à des données biologiques. Le genre correspond au caractère social, non naturel, des distinctions fondées sur le sexe.

Ainsi, dans notre société, un enfant identifié « mâle » à la naissance tendra à être éduqué selon les normes du genre masculin pour devenir un garçon, puis un homme, et de la même manière, un enfant identifié « femelle » tendra à être éduqué selon les normes du genre féminin pour devenir une fille puis une femme. Les personnes qui ont un genre correspondant à leur sexe biologique sont dites cisgenres.

Toutefois, certaines personnes ne s'identifient pas au genre qui leur a été assigné à la naissance. Parmi elles, certaines s'identifient à l'autre genre, d'autres ne se reconnaissent que dans une partie seulement des caractéristiques de genre, d'autres encore se construisent une identité en-dehors des genres strictement féminins ou masculins.

Ces personnes dites transgenres ou transidentitaires vont ainsi contre une norme et font très souvent l'objet d'un rejet violent appelé transphobie.



De quoi parle-t-on ? Stéréotypes & Genre



Le concept de genre permet aussi de mettre en évidence que ce qui est « masculin » et « féminin » n'est pas seulement distingué, mais aussi hiérarchisé.

Globalement, on juge que le masculin est supérieur au féminin. Cela génère des rapports de pouvoir et des inégalités de toutes sortes (politiques, économiques, sociales, culturelles).



De cette hiérarchie, découlent le sexisme, mais aussi l'homophobie ou la lesbophobie.

Exemple :

- Dans la petite enfance, on trouve étonnant qu'un garçon joue à la poupée plutôt qu'avec des voitures. L'adoption des codes féminins par un garçon est souvent plus violemment rejetée que celle des codes masculins par une fille : par exemple, le port du pantalon chez les filles est tout à fait banal, alors que le port de la robe ou de la jupe (sauf circonstances précises) chez les garçons n'est pas courant. Une fille peut être qualifiée sans difficulté de « garçon manqué », alors que qualifier un garçon de « fillette » peut être perçu comme une insulte. Cela est lié à la dévalorisation de ce qui est connoté féminin.
- Les normes esthétiques majoritaires valorisent la pilosité chez les hommes, alors qu'elle est très mal perçue chez les femmes.



Contre quoi faut-il lutter ? Inégalités & Discriminations



Les stéréotypes de genre ne sont pas sans conséquences : ils créent des **inégalités** et des **discriminations**.

Inégalités

Ce sont des différences entre individus ou groupes sociaux qui se traduisent en termes d'avantages ou de désavantages économiques, sociaux, culturels, etc. Les inégalités de genre s'appuient sur les stéréotypes pour se justifier et se perpétuer.



Parmi les inégalités femmes-hommes en défaveur des premières, on peut évoquer le fait qu'elles sont plus touchées par la précarité, et qu'elles ont moins accès aux responsabilités socio-économiques. Les stéréotypes de genre qui nourrissent ces inégalités économiques sont divers

Exemple¹⁰ :

- Parce qu'on estime qu'elles sont naturellement douées pour prendre soin des autres, être dans l'empathie, la bienveillance, la douceur, la sensibilité, etc. (= stéréotype), les femmes s'orientent vers des filières comme les métiers de la petite enfance ou la profession d'infirmière, qui sont très mal rémunérées (= inégalité).
- Parce qu'on estime que les hommes sont mieux à même d'incarner l'autorité (= stéréotype), ils se voient plus facilement confier des fonctions d'encadrement et, de manière globale, des responsabilités (= inégalité).
- Parce qu'on estime que les femmes, qui portent les enfants le temps de la grossesse, ont plus naturellement les compétences pour s'en occuper (= stéréotype), elles interrompent davantage que leur conjoint leur carrière pour assurer l'éducation des jeunes. Cela fragilise leur place sur le marché du travail et impacte à long terme leur parcours de vie : évolution professionnelle moins rapide, retraite moins importante (= inégalité).

¹⁰ Toutes les données chiffrées correspondant à ces exemples sont fournies dans la brochure *Chiffres 2017 des inégalités femmes-hommes*, éditée par le secrétariat d'État en charge de l'Égalité entre les femmes et les hommes :

<http://www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/les-chiffres-2017-des-inegalites-femmes-hommes/>

Contre quoi faut-il lutter ? Inégalités & Discriminations



Parmi les inégalités femmes-hommes en défaveur des seconds, on peut évoquer le fait qu'ils réussissent moins bien à l'école, ou qu'ils ont une espérance de vie plus courte

Exemple :

- L'un des stéréotypes qui explique la moindre réussite scolaire des garçons (= inégalité), c'est que l'école valorise des attitudes - respect des règles, importance du travail intellectuel - qui vont à l'encontre des attributs de la masculinité auxquels les garçons sont censés correspondre (= stéréotype). Car on trouve, parmi ces attributs, la transgression des règles, la prise de risques, les aptitudes physiques.
- L'espérance de vie plus courte des hommes s'explique entre autres parce que la masculinité valorise la prise de risques (= stéréotype) : se mettant plus fréquemment en danger, les hommes sont davantage concernés par les accidents de voiture mortels, par exemple (= inégalité).
- Majoritaires dans les professions liées à la force physique, comme les métiers du bâtiment (= stéréotype), ils sont plus exposés à des accidents du travail dangereux (= inégalité). Au sein de la famille, on constate que ce sont les femmes qui, du fait de la prise en charge des enfants à laquelle elles sont conditionnées (= stéréotype), assurent les visites de ceux-ci chez le docteur, et bénéficient par ricochet d'un meilleur suivi de santé pour elles-mêmes (= inégalité).



Discriminations

Lorsqu'une personne subit un traitement particulier pour des différences liées à son sexe, son identité sexuelle, son appartenance réelle ou supposée à une ethnie ou une race, etc., on dit qu'elle est victime de discrimination.

La loi française liste les critères qui sont des motifs de discrimination. Elle prévoit des sanctions à l'égard des auteurs de discrimination.

En se répétant massivement auprès d'une multitude d'individus, les discriminations font boule de neige et finissent par produire des inégalités visibles à l'échelle de groupes sociaux entiers.

Exemple :

- Dans le monde du travail, de nombreux recruteurs craignent qu'une femme embauchée interrompe son activité pour une grossesse.



Cela constitue une discrimination à l'embauche¹¹ en raison du sexe.

¹¹ En 2014, le Défenseur des droits a publié une enquête réalisée auprès de 1 000 personnes en emploi : elles montrent que les femmes enceintes sont les plus exposées aux discriminations d'accès à l'emploi. De manière générale, la possibilité d'une grossesse impacte négativement la recherche d'un emploi pour les femmes.

Quel objectif viser ? Plus que la mixité, l'égalité !



La lutte contre les stéréotypes de genre, et contre les inégalités et discriminations qu'ils engendrent, implique de ne pas confondre l'égalité avec la mixité.



Mixité

La mixité consiste à ne pas séparer les sexes dans les espaces et les pratiques. En France, elle s'est généralisée dans les lieux d'accueil de l'enfance et de la jeunesse dans les années 1970.

Il faut la distinguer de la parité, qui ajoute une dimension quantitative à la mixité : la parité désigne le principe de représentation des deux sexes *en nombre égal*.

Il faut aussi la distinguer de l'égalité, qui va au-delà de la co-présence des sexes en ajoutant une dimension qualitative : l'égalité implique que les filles et les garçons bénéficient des mêmes droits.

Exemple :

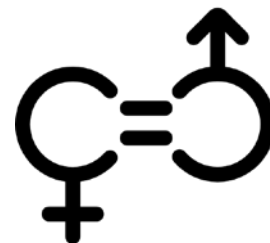
Profil du groupe	Mixité	Parité	Egalité
10 garçons, 3 filles	X		
10 garçons, 10 filles	X	X	
10 garçons, 10 filles, tout-e-s tour à tour en situation de capitaine dans le groupe	X	X	X
10 garçons, 3 filles, tout-e-s tour à tour en situation de capitaine dans le groupe	X		X

Quel objectif viser ? Plus que la mixité, l'égalité !



Egalité

L'égalité est le principe selon laquelle tous les êtres humains disposent des mêmes droits et ont les mêmes devoirs.



Après des siècles de discrimination envers les femmes, la France a fini par inscrire dans la loi qu'elles ont les mêmes droits que les hommes : on parle d'*égalité des droits*.

Mais dans les faits, les femmes et les hommes ne bénéficient pas des mêmes conditions de vie, des mêmes ressources économiques, sociales et culturelles : l'*égalité des situations*, ou *égalité réelle*, reste encore à conquérir.

Exemple :

- Dans le monde du travail, plusieurs lois ont été votées en faveur de l'égalité professionnelle : il est illégal de payer une femme moins que son collègue masculin en raison de son sexe. L'*égalité des droits* est atteinte.
- Dans les faits, les entreprises qui ne respectent pas la loi en matière d'égalité professionnelle sont rarement sanctionnées. À compétences égales sur un même poste, il reste environ 10 % d'écart salarial entre les femmes et les hommes. Très tôt, les filles sont orientées vers des filières (par exemple littéraires) qui seront à long terme moins rémunératrices. L'*égalité réelle* n'est pas atteinte.

OÙ ET AVEC QUI AGIR : LES PISTES D'ACTION



L'espace et les jeux
L'équipe d'animation
Le projet pédagogique
Les parents
Les enfants



De quoi parle-t-on ?

Les différentes études qui se sont intéressées aux accueils collectifs de mineurs mettent en lumière une répartition genrée de l'espace et des pratiques. Elle génère d'importantes inégalités entre les filles et les garçons, dont une offre de loisirs qui s'adresse majoritairement aux garçons¹².

Concernant l'espace, on constate que les garçons sont surreprésentés dans les espaces extérieurs, en particulier dans l'utilisation des jeux sportifs. De plus, ces derniers occupent la majorité de l'espace « cour », souvent pour la pratique des jeux de balle, alors que les filles sont cantonnées en périphérie¹³.

Dans le cas des jouets, il existe une catégorisation des divertissements destinés aux enfants en fonction de leur sexe¹⁴. Elle les prépare à des rôles sociaux préétablis. Les jouets à destination des garçons (maquettes, jeux de bricolage, voitures, etc.) favorisent la mobilité, la manipulation et la compétition. Ceux impartis aux filles (poupées, maquillage, ustensiles de ménage, etc.) développent l'intérêt porté aux autres, le soin, la beauté et la maternité¹⁵.



Questions clés

- Est-ce que tous les enfants profitent de tous les espaces aménagés ?
- Est-ce que certains lieux sont « réservés » aux filles ou aux garçons ?
- Est-ce qu'un sexe domine l'espace, de manière physique ou sonore ?

¹² Voir S. Ayrat et Y. Raibaud. « Les garçons, la mixité et l'animation », *Agora débats/jeunesses*, n° 51, 2009 (bit.ly/2v6BIVG) ; Y. Raibaud, M. Bacou (dir.), « Mixité dans les activités de loisir. La question du genre dans le champ de l'animation », *Agora Débats / Jeunesse*, n°59, 2011.

¹³ Voir J. Delalande, *La cour de récréation : contribution à une anthropologie de l'enfance*, Rennes, PUR, 2001 ; S. Ruel, « L'espace classe. Structure de gestion de la construction culturelle des sexes pour les enfants de l'école élémentaire », *Agora débats/jeunesses*, n° 55, 2010.

¹⁴ Voir M. Zegai, article cité plus haut.

¹⁵ É. Baerlocher, « Barbie® contre Action Man® ! Le jouet comme objet de socialisation dans la transmission des rôles stéréotypiques de genre », dans A. Dafflon Nouvelle (dir.), *Filles-garçons : socialisation différenciée ?*, Grenoble, PUG, 2004 ; E. G. Belotti, *Du côté des petites filles*, Paris, Des femmes, 1973.



Idées d'actions et de bonnes pratiques

Organiser différemment les espaces ludiques

- S'assurer que tous les nouveaux enfants se voient présenter tous les espaces accessibles.
- Concevoir des espaces moins stéréotypés où les jeux et les jouets sont mélangés (à l'inverse du partage « cuisine » / « garage »).
- Réfléchir à la dénomination des espaces. Par exemple, l'espace bricolage pourra devenir l'espace création.

Proposer de nouvelles expériences ludiques

- Proposer des jeux qui permettent aux enfants d'explorer et de connaître tout l'espace (exemple : puzzle géant de l'espace à reconstituer en équipes mixtes filles et garçons).
- Proposer de nouveaux jeux, notamment des jeux coopératifs qui ne sont pas basés sur la compétition¹⁶.
- Proposer et inciter les enfants à jouer avec des jeux qui ne leur sont pas traditionnellement impartis.
- Proposer aux enfants de faire des propositions pour repenser eux-mêmes l'organisation de l'espace.

Interroger sa propre pratique

- Être vigilant-e à la communication en général, à la façon de nommer les activités et les jeux : éviter les appellations type « jeux de filles / jeux de garçons ».
- Être vigilant-e à sa façon de proposer des activités aux filles comme aux garçons : on pourra privilégier par exemple les questions générales de type « A quoi veux-tu jouer ? », plutôt que « Veux-tu jouer à la poupée/aux voitures ? »



Éviter les stéréotypes de genre dans l'encadrement : les animatrices peuvent animer des activités sportives ou de bricolage et les animateurs des activités plus calmes, etc.

Les espaces extérieurs :

- Varier au maximum les jeux d'extérieur, dans les types d'activités et les formats proposés.
- Permettre aux enfants d'utiliser tous les jeux extérieurs en organisant par exemple des tournois de type olympiades.
- On peut aussi envisager des activités non mixtes (dans un premier temps) qui développent la motricité, le rapport à l'espace afin de permettre à tous les enfants de prendre confiance en eux et de se sentir à l'aise, et de participer ensuite collectivement aux mêmes activités.

¹⁶ L'académie de Poitiers présente une dizaine de jeux coopératifs : <http://ww2.ac-poitiers.fr/ia16-pedagogie/spip.php?article596>



De quoi parle-t-on ?

Les différentes études qui se sont intéressées au genre dans le champ de l'animation mettent en lumière le poids des stéréotypes de genre dans les rôles et les tâches attribués aux animateurs et animatrices¹⁷.

En fonction du public et des activités, ou des tâches à réaliser, la proportion des animateurs et animatrices varie. Les femmes sont plus nombreuses en centres de loisirs maternels¹⁸.

La présence des animateurs hommes augmente avec l'âge des enfants. Les hommes animent principalement les activités physiques extérieures et les femmes les activités manuelles intérieures.

Plus implicitement, on remarque que les femmes prennent davantage en charge la gestion quotidienne du centre de loisirs, le travail du « care¹⁹» (ex : changer les enfants) et les animateurs la gestion de l'autorité²⁰.



Questions clés

- Est-ce que mon équipe d'animation est mixte ?
- Qui anime quoi ?

¹⁷ Voir S. Gavroy, C. Nunez Aparicio Carmen, « Rapports sociaux de sexe au sein des équipes d'animateurs », Le genre, un cas d'école, revue du FOE-
VEN, n°164, 2013.

¹⁸ Voir É. Herman, article cité plus haut.

¹⁹ Terme anglophone, le care renvoie à tout le travail de soin et de prise en charge (matérielle et psychologique) des enfants (mais aussi des personnes âgées et des adultes dépendants).

²⁰ Voir M. Bacou, « La mixité sexuée dans l'animation », Animateurs : formations, compétences et valeurs, revue Agora débats/jeunesses, n° 36, 2004.



Idées d'actions et de bonnes pratiques

Faire évoluer sa pratique individuelle

- Faire preuve d'exemplarité à plusieurs niveaux :
 - le langage,
 - la façon de se comporter avec les enfants et les adultes
 - la diversité des activités que l'on prend en charge
- La répartition sexuée des tâches au sein du centre. Par exemple, la répartition équitable des tâches d'organisation ou de rangement/nettoyage entre animateurs et animatrices est importante pour donner l'exemple. Un planning préparé à l'avance peut constituer un outil efficace.

Faire évoluer les pratiques collectives

- Favoriser les binômes mixtes dans la prise en charge des activités et inverser les rôles habituellement occupés par les animateurs et les animatrices.
- Répartir et faire tourner indifféremment les tâches au sein de l'équipe. Par exemple : préparer, planifier en amont les activités et utiliser un planning avec qui fait quoi afin d'avoir une vue d'ensemble.

Être moteur dans la sensibilisation des équipes

- Aborder ces questions lors de temps informels ou de réunions : sensibiliser au rôle des animateurs-trices dans la construction des stéréotypes de genre.
- Proposer de suivre des formations sur cette thématique.





De quoi parle-t-on ?

Dans les projets pédagogiques « classiques », on voit des références à des termes tels que « mixité » ou « citoyenneté », mais on voit plus rarement apparaître « l'égalité filles-garçons » en tant que telle.

Poser cet objectif implique de réfléchir avec précision aux moyens concrets pour le mettre en place.



Questions clés

- *Comment énonce-t-on les enjeux de l'égalité filles-garçons dans le projet pédagogique ?*
- *Ces enjeux ne sont-ils pas dilués dans des enjeux plus globaux, tels que l'égalité en soi, la mixité, la citoyenneté ou le respect par exemple ?*
- *Ces enjeux sont-ils déclinés en objectifs précis sur le terrain ?*
- *Comment transmettre ces enjeux dans l'équipe, et susciter leur appropriation ?*



Idées d'actions et de bonnes pratiques

- Décliner les enjeux de l'égalité filles-garçons dans les objectifs généraux et préciser comment cela se décline concrètement à travers une série d'items : organisation de l'espace, constitution des équipes, modalités de participation, organisation de l'équipe, répartition des tâches, etc.
- En faire un axe du projet pédagogique pendant 1 ou 2 ans pour que cela se diffuse dans la structure.



Une des difficultés est que les animateurs-trices et les formateur-trice-s ne sont pas tou-te-s formé-e-s ou sensibilisé-e-s aux enjeux de l'égalité filles-garçons. Le risque est que les objectifs liés à ces enjeux ne reposent pas sur des contenus structurés.



Quelques pistes pour remédier à cette difficulté :

1. Aborder la question en entretien de recrutement pour mieux cerner les positionnements et besoins de chacun-e et proposer des formations en conséquence.
2. Systématiser un temps de formation/sensibilisation/échange à la rentrée de septembre pour les équipes (version initiation et approfondissement).
3. Former des formateur-trice-s, afin que le savoir acquis se transmette.
4. Intégrer ces enjeux dans le livret de l'animateur-trice ou dans un document d'accueil (lorsque ces documents existent).



De quoi parle-t-on ?

Traditionnellement on attribue à la mère le rôle de l'éducation des enfants.

Par conséquent, dans les couples hétérosexuels, les professionnel-le-s de l'enfance et de la petite enfance s'adressent principalement aux mères : c'est souvent à elles que sont transmises la majorité des informations.



Questions clés

- Les pères sont-ils présents dans le centre de loisirs ?
- À qui vous adressez-vous principalement ?
- Quelles informations échangez-vous avec les pères, et avec les mères ?





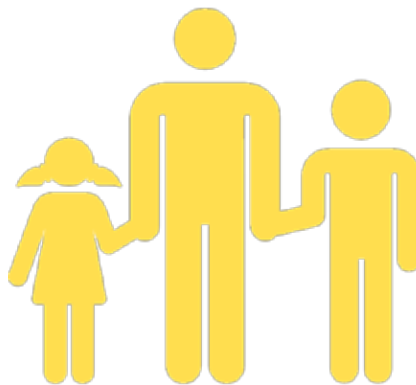
Idées d'actions et de bonnes pratiques

Communiquer avec les parents

- Communiquer avec les parents sur le projet pédagogique en mettant en avant les principes de non-discrimination.
- Organiser des ateliers de sensibilisation parents/enfants lors desquels vous faites participer les parents sur la thématique de l'égalité.
- Expliquer aux parents qu'il est important pour les enfants d'expérimenter chaque jeu pour mieux grandir. Cela permet de travailler sur la peur de l'inversion des rôles.
- Dans certains cas, il peut être utile de faire comprendre aux parents que le choix des jeux faits par l'enfant ne préfigure pas de son orientation sexuelle, et que par ailleurs, aucune orientation sexuelle n'est préférable à une autre.

Impliquer de manière égale les pères et les mères

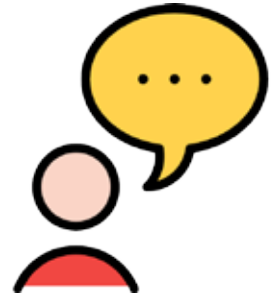
- Aller davantage vers les pères, en les incitant à entrer dans le centre de loisirs, et ne pas s'adresser systématiquement aux mères.
- Accorder autant de temps dans l'interaction avec le père et avec la mère, et veiller à aborder indifféremment les mêmes sujets.





De quoi parle-t-on ?

Les différentes études qui ont observé les interactions entre les adultes et les enfants montrent que les garçons sont plus souvent sollicités que les filles, et qu'ils gardent la parole plus longtemps.



Les garçons sont davantage encouragés pour leurs performances et les filles pour leur conduite et leur apparence physique²¹.



Questions clés

- Est-ce que je me comporte différemment avec les filles et avec les garçons ?
- Est-ce que je passe autant de temps avec les filles qu'avec les garçons ?
- Est-ce que j'utilise des termes généraux pour englober les filles et les garçons (ex : « les chouettes », « les puces » ?)

²¹ Voir L. Bereni, S. Chauvin, A. Jaunait, A. Revillard, *Introduction aux études sur le genre*, Paris, De Boeck supérieur, 2012.



Idées d'actions et de bonnes pratiques



Faire évoluer la relation avec les filles et les garçons

- Être attentif au temps que l'on accorde aux enfants et à la manière de les solliciter
- Se comporter de la même façon avec les enfants des deux sexes, lors des demandes d'affections, des gestions de conflits.
- Ne pas renvoyer les enfants à des stéréotypes, par exemple :
 - permettre aux garçons d'exprimer leurs émotions.
 - complimenter les garçons sur l'apparence physique et les filles sur leurs performances.



Ne pas faire du genre un élément structurant la vie du groupe

- Éviter les catégories pour qualifier les groupes. Par exemple : dire « les enfants venez » plutôt que « les filles/les garçons venez ».
- Éviter de faire de la séparation entre les deux sexes un principe organisateur.



Inviter les enfants à se saisir de cette thématique

- Échanger, débattre avec les enfants autour de ces sujets le plus souvent possible.
- Se servir de supports comme des livres, des jeux, des spectacles pour aborder ces thématiques : utiliser par exemple un livre sexiste pour en faire un support de prise de conscience et modifier l'histoire avec les enfants eux-mêmes.



LES IDÉES D'ACTIVITÉS POUR TOUS LES ÂGES ET TOUTES LES CIRCONSTANCES



Equipes

Histoires

Ballon

Mime

Livres

Photos

Jeu de rôles

FICHE EQUIPES

Créer des équipes mixtes ou paritaires



Quand vous organisez des activités, l'animateur-trice doit être vigilant-e à la composition des équipes, car, bien souvent, les enfants constituent des équipes non mixtes.



IL EST FACILE D'ORGANISER DES ÉQUIPES MIXTES OU
PARITAIRES PAR **TIRAGE AU SORT**



POUR LES ÉQUIPES MIXTES : en utilisant par exemple des feuilles ou des tissus de couleur (une couleur par équipe).



POUR LES ÉQUIPES PARITAIRES : en utilisant 2 sacs, un contenant les prénoms des garçons, et l'autre contenant les prénoms des filles.

FICHE HISTOIRES

La chasse aux stéréotypes


6-12 ans



 Participant-e-s	10-20
 Animateur-trice-s	1 à 2
 Durée de l'activité	Plusieurs séances

 **Matériel**
Album, livre de jeunesse ou support audio

 **Préparation en amont**
Il s'agit de sélectionner des histoires stéréotypées mais en réalité, elles le sont quasiment toutes !

 **Sensibilisation**
Les animateur-trice-s doivent avoir une bonne connaissance des stéréotypes de genre et être sensibilisé-e-s à l'égalité filles-garçons.

Objectifs

- Favoriser une prise de conscience des situations d'inégalités entre les filles et les garçons
- Développer la créativité des enfants et la prise de parole
- Déconstruire les stéréotypes de genre
- Favoriser l'entraide et la mixité

Consignes de sécurité

Sécuriser l'enfant de manière physique, morale et affective.

Déroulement

1. Mise en évidence des stéréotypes dans les histoires (sur plusieurs séances)

Après la lecture ou l'écoute de l'histoire avec les enfants, l'animateur-trice organise un temps de discussion avec eux en les interrogeant sur leur compréhension de l'histoire et en ciblant sur les caractéristiques des personnages, leurs comportements, leurs activités. En fonction de l'âge des enfants et de l'histoire choisie, les questions peuvent être les suivantes :

Que font toujours les mamans dans les histoires ? et les papas ? Comment sont représenté-e-s les filles et les garçons dans les histoires ? Comment sont-ils-elles habillé-e-s ? Quels couleurs portent-ils-elles ? Qui est le héros ou l'héroïne de l'histoire ?

L'idée est d'amener les enfants à faire le constat d'une représentation stéréotypée qui se répète d'une histoire à l'autre, et de les faire réfléchir sur le caractère non fondé des stéréotypes.

Est-ce que les mamans font toutes la cuisine ? Est-ce qu'il y a des mamans qui travaillent en dehors de la maison ? Est-ce que les filles portent toutes des jupes ? les cheveux longs ? Est-ce vous connaissez des héroïnes ?

Une fois que les enfants ont compris le principe, vous pouvez les inciter à refaire le même raisonnement sur d'autres histoires.

2. Invention d'histoires sans stéréotypes

L'animateur-trice propose aux enfants d'inventer de nouvelles histoires sans stéréotypes soit à partir d'histoire existantes soit d'une création d'histoire. Pour cela, il s'agit de reconstruire les personnages en reprenant leurs caractéristiques. Par exemple, le héros devient une héroïne, maman travaille et papa fait la vaisselle, maman est pompier et papa est infirmier, les filles jouent dans les arbres et les garçons à la poupée, etc.

3. Pour approfondir l'activité

Les histoires créées peuvent être mises en scène par des jeux de théâtre, par la création d'une chanson ou encore d'un théâtre d'image (Kamishibai). Voir les 3 activités suivantes.


FICHE HISTOIRES

Chut c'est moi qui raconte

6-12 ans





-  **Participant-e-s** 10-20
-  **Animateur-trice-s** 1 à 2
-  **Durée de l'activité** Plusieurs séances

 **Matériel**
Album, livre de jeunesse ou support audio.
Carton, peinture, papier, tissus, matériel de bricolage etc.
pour la fabrication du décor et des costumes.

 **Préparation en amont**
Il s'agit de sélectionner des histoires stéréotypées mais en réalité, elles le sont quasiment toutes !

 **Sensibilisation**
Les animateur-trice-s doivent avoir une bonne connaissance des stéréotypes de genre et être sensibilisé-e-s à l'égalité filles-garçons.

-  **Objectifs**
- Favoriser une prise de conscience des situations d'inégalités entre les filles et les garçons
 - Développer la créativité des enfants et la prise de parole
 - Déconstruire les stéréotypes de genre
 - Favoriser l'entraide et la mixité

 **Consignes de sécurité**
Sécuriser l'enfant de manière physique, morale et affective.

 **Aménagement de l'espace**
Son, micro, éclairage

Déroulement

1. Voir la fiche d'activité « **La chasse aux stéréotypes** » (p.38)
2. Elaboration de saynètes, mise en scène, réalisation des décors et des costumes en vue d'une représentation ou encore d'un tournage de film
3. Représentation ou diffusion aux enfants et aux parents


FICHE HISTOIRES

Chantons ZUT aux stéréotypes


3-8 ans



-  **Participant-e-s** Indeterminé
-  **Animateur-trice-s** 1 à 2
-  **Durée de l'activité** Plusieurs séances

 **Matériel**

Album, livre de jeunesse ou support audio.
Instruments (guitare, tambourins)
Chanson « Fille ou bien garçon » de ZUT
www.youtube.com/watch?v=jRcxAT6SC2c

 **Préparation en amont**

Il s'agit de sélectionner des histoires stéréotypées mais en réalité, elles le sont quasiment toutes ! S'approprier les paroles de la chanson « Fille ou bien Garçon » de ZUT (retranscrites ci-dessous)

 **Sensibilisation**

Les animateur-trice-s doivent avoir une bonne connaissance des stéréotypes de genre et être sensibilisé-e-s à l'égalité filles-garçons.

Objectifs

- Favoriser une prise de conscience des situations d'inégalités entre les filles et les garçons
- Développer la créativité des enfants et la prise de parole
- Déconstruire les stéréotypes de genre
- Favoriser l'entraide et la mixité

Consignes de sécurité

Sécuriser l'enfant de manière physique, morale et affective.

Déroulement

1. Voir la fiche d'activité « **La chasse aux stéréotypes** » (p.38)
2. Ecoute de la chanson, répétition, utilisation des instruments de musique
3. Représentation devant les enfants et les parents

Paroles de la chanson « Fille ou bien Garçon » de « ZUT »

Paroles de la chanson à la prochaine page

PAROLES DE LA CHANSON DE « ZUT »
« Fille ou bien garçon »

3-8 ans



J'm'appelle Théo et j'aime les poupées
Surtout celles aux cheveux frisés
J'adore jouer à les coiffer

Mais mon Papa trouve que c'est suspect
Au lieu de m'offrir un sèche-cheveux
J'ai eu un camion à gros pneus
Mais bof, mais bof bof bof (bis)

J'm'appelle Manon et j'aime les voitures
J'adore faire rugir les moteurs
Je rêve de conduire un tracteur

Mais maman dit que c'est contre nature
Au lieu de m'offrir un circuit
On m'achète une poupée Barbie
Mais bof, mais bof bof bof (bis)

Y'a pas d'zizi à mes outils
Y'a pas d'zezette à ma poussette
Que l'on soit fille ou bien garçon
On peut shooter dans l'même ballon
Que l'on soit fille ou bien garçon

Quand on m'demande « Que veux-tu faire plus tard ? »
Je réponds garde-forestière,
Pilote d'avion ou bien pompière

Baby sitter ou même coiffeur de stars
On m'voit plutôt vétérinaire
Et moi bien sûr infirmière
Mais bof, mais bof bof bof (bis)

(refrain)

Bof, mais bof, mais bof bof bof (bis)
Ce soir Papa nous a fait à manger
Pour une fois que c'est arrivé
C'était bon on s'est régalé
Mais quand Maman à la fin d'sa journée
S'assiérait bien sur le canapé
Y'a tout le linge à repasser ...

Y'a pas d'zizi à mes outils
Y'a pas d'zezette à ma poussette
Que l'on soit fille ou bien garçon
On peut shooter dans l'même ballon
On peut chanter la même chanson
Que l'on soit fille ou bien garçon

FICHE HISTOIRES

Kamishibai dégenré

8-12 ans



Participant-e-s

10



Animateur-trice-s

1 à 2



Durée de l'activité

Plusieurs séances



Matériel

Album, livre de jeunesse ou support audio.
Support de petit théâtre d'images appelé «Kamishibai»
(il peut aussi être construit par les enfants)
Feuilles, cartons, feutres, ciseaux, crayons, peinture,
matières, etc.



Préparation en amont

Il s'agit de sélectionner des histoires stéréotypées mais en
réalité, elles le sont quasiment toutes !



Sensibilisation

Les animateur-trice-s doivent avoir une bonne connaissance
des stéréotypes de genre et être sensibilisé-e-s à l'égalité
filles-garçons.



Objectifs

- Favoriser une prise de conscience des situations d'inégalités entre les filles et les garçons
- Développer la créativité des enfants et la prise de parole
- Déconstruire les stéréotypes de genre
- Favoriser l'entraide et la mixité



Consignes de sécurité

Sécuriser l'enfant de manière physique,
morale et affective.



Aménagement de l'espace

Lieu calme, propice à la lecture et à la discussion



Déroulement






1. Voir la fiche d'activité « **La chasse aux stéréotypes** » (p.38)
2. Création des planches dessinées de la nouvelle histoire : personnages, décors
3. Représentation avec le Kamishibai devant les enfants et les parents

FICHE BALLON


Le chronomètre

3-12 ans



 Participant-e-s	Indéfini
 Animateur-trice-s	1 (primaires) + 2 (maternelles)
 Durée de l'activité	Plusieurs séances
 Matériel	1 ballon
 Préparation en amont	Délimiter et sécuriser un terrain de jeu



-  **Objectifs**
- Favoriser la mixité à travers un jeu de ballon autre que le foot
 - Favoriser la motricité dans l'espace avec un ballon

 **Consignes de sécurité**
Sécuriser l'enfant de manière physique, morale et affective.

 **Aménagement de l'espace**
Délimiter un terrain, le sécuriser.

 **Variantes**
Courir à l'envers, à cloche-pied, etc.

Déroulement

- 2 équipes mixtes (filles-garçons - âges) font chacune un jeu de relais simultané :

L'équipe 1 qui est en cercle représente le chronomètre.

L'équipe 2 est l'équipe qui court contre le temps.

- L'équipe 1 fait tourner le ballon le plus vite possible dans le sens des aiguilles d'une montre.
- Chaque joueur-se de l'équipe 2 fait le tour du chronomètre en relais.
- Quand tous les participant-e-s de l'équipe 2 ont terminé le relais, on compte combien de tours de ballon a été effectué par le chronomètre c'est à dire l'équipe 1.
- Et on inverse !





A la fin du jeu, un temps d'échange avec les enfants peut permettre de sensibiliser les enfants à la mixité des équipes.


FICHE BALLON


Jeux de ballons mixtes


Dès 3 ans




 Participant-e-s	2 équipes de + de 10 ans
 Animateur-trice-s	1 à 2
 Durée de l'activité	Variable selon règles
 Matériel	1 ballon (mousse ou cuir selon âges des enfants et terrain), plots, chasubles (si disponibles).

 Préparation en amont	Aménagement spécifique du terrain (avec les enfants ou non) pour créer un espace différent du terrain de foot habituel. Définition des consignes. Créer des équipes mixtes (voir fiche équipes p.37)
---	--

 Objectifs	<ul style="list-style-type: none">• Favoriser la mixité à travers un jeu de ballon autre que le foot• Favoriser la motricité dans l'espace avec un ballon• Favoriser la cohésion de groupe
--	--

 Consignes de sécurité	Ne pas tirer dans la tête, même avec une balle en mousse. Laisser l'enfant s'exprimer librement sans jugement.
--	--

 Aménagement de l'espace	A faire avec les enfants (appropriation de l'espace et réécriture de règles différentes des jeux de ballon)
--	---

 Variantes	Les règles sont variables.
---	----------------------------

Déroulement

Les animateur-trice-s proposent des jeux de ballons en amenant l'idée que d'autres activités de ballon et d'autres sports de ballon existent en dehors du foot.

L'animation de ces activités est confiée de préférence à une animatrice ce qui encourage les filles à participer à l'activité et montrent une forme d'exemplarité.

Il s'agit de mettre en place plusieurs jeux de ballon en petits ateliers. Les règles de ces jeux, bien définies en amont, doivent amener les filles et les garçons à jouer ensemble.

Exemple : faire X passes dans l'équipe mixte, placer le ballon dans telle ou telle zone délimitée, obligation que tous-te-s les joueur-se-s touchent le ballon, etc.






A la fin du jeu, un temps d'échange avec les enfants peut permettre de sensibiliser les enfants à la mixité des équipes.


FICHE MIME

Situ Mime


5-12 ans




 Participant-e-s	2 équipes de 10
 Animateur-trice-s	1 (primaires) + 2 (maternelles)
 Durée de l'activité	Environ 30 minutes
 Matériel	Cartes personnages en situation professionnelle et de loisirs 1 sablier 1 fiche score 1 sac de pioche pour déterminer les équipes mixtes voire paritaires (voir fiche équipes p.37)
 Préparation en amont	Créer les cartes avec des personnages non stéréotypés ou à contre-emploi (femme pompier, homme de ménage, danseur classique, footballeuse, etc.)

-  **Objectifs**
- Déconstruire les stéréotypes de genre
 - Favoriser l'expression

 **Consignes de sécurité**
Respecter l'espace déterminé pour les mimes.

 **Aménagement de l'espace**
Constituer 1 espace pour chaque équipe (avec chaises ou sans).

 **Variantes**
Le jeu est laissé à disposition des enfants et ils/elles peuvent donc y jouer sans adulte.

Déroulement

- 1 personne de chaque équipe pioche une carte personnage.
- L'animateur-trice lance le sablier et les 2 équipes doivent deviner le plus rapidement possible les personnages mimés, jusqu'à la fin du temps imparti.
- Chaque joueur-se passe au moins une fois avant la fin de la partie.
- Chaque équipe marque un point par carte trouvée.
- L'équipe qui a marqué le plus de points a gagné.

Pour rendre le jeu collaboratif, les cartes peuvent ensuite être créées par les enfants.

FICHE LIVRES

C'est qui le plus fort ?

5-12 ans



Participant-e-s

Indéfini



Animateur-trice-s

1 à 2



Durée de l'activité

6 séances d'une heure



Matériel

Album jeunesse, « C'est moi le plus fort » de Mario Ramos
Carton, peinture, papier, tissus, matériel de bricolage, etc.
pour la fabrication du décor et des costumes.



Préparation en amont

S'approprier l'histoire du livre.



Objectifs

- Déconstruire l'image du « plus fort » à travers des personnages stéréotypés
- Favoriser l'expression et la créativité



Consignes de sécurité

Sécuriser l'enfant de manière physique, affective et morale.



Aménagement de l'espace

Un grand espace où chacun-e peut évoluer librement.



Déroulement

1. Après la lecture de l'album avec les enfants, l'animateur-trice organise un temps de discussion avec eux en les interrogeant sur leur compréhension de l'histoire :

Pourquoi tous les autres animaux pensent que le loup est le plus fort ? Est-ce que c'est souvent le cas dans les histoires ? Qu'est-ce que cela signifie être le plus fort ? Est-ce que vous êtes d'accord avec cela ?

Refaire cette séance si besoin.

2. Elaboration de saynètes en s'appropriant un personnage de l'histoire et en remettant en question la supériorité du loup.

3. Pour approfondir l'activité, il est possible de :

Réaliser des décors et des costumes en vue d'une représentation ou encore d'un tournage de film.

FICHE LIVRES

Le jeu des 7 familles

3-10 ans



Participant-e-s

De 3 à 20



Animateur-trice-s

Relatif au nombre de participant-e-s



Durée de l'activité

20 min. Plusieurs séances.



Matériel

Album Jeunesse, « C'est tout à fait normal » de Thais Vanderheyden
Matériel de bricolage, dessin.



Préparation en amont

S'approprier l'histoire du livre.



Objectifs

- Déconstruire les stéréotypes de genre notamment ceux liés à la famille
- Favoriser l'expression et la créativité



Consignes de sécurité

Sécuriser l'enfant de manière physique, affective et morale.



Variantes

Le jeu est laissé à disposition des enfants et ils/elles peuvent donc y jouer sans adulte.



Déroulement

1. Après la lecture de l'album avec les enfants, l'animateur-trice organise un temps de discussion avec eux en les interrogeant sur leur compréhension de l'histoire :

Quelles sont les familles de l'histoire ? Quelles sont les familles des enfants ?
C'est quoi une famille ?

Refaire cette séance si besoin.

2. Proposer aux enfants de créer un jeu de 7 familles en s'inspirant des familles présentes dans le livre :

Familles recomposées, monoparentales, homoparentales, sans enfant, etc.
Le nombre de carte par famille est donc variable.

3. Jouer au nouveau jeu créé !

FICHE LIVRES

Marre du rose !


5-10 ans




 **Participant-e-s** Jusqu'à 12. + de 6 ans.

 **Animateur-trice-s** 1 à 2

 **Durée de l'activité** Sur 12 heures

 **Matériel**
Album Jeunesse, livre « Marre du rose » de Nathalie Hense
Carton, peinture, papier, tissus, matériel de bricolage, etc.
pour la fabrication du décor et des costumes.

 **Préparation en amont**
S'approprier l'histoire du livre.

 **Sensibilisation**
Les animateur-trice-s doivent avoir une bonne connaissance des stéréotypes de genre et être sensibilisé-e-s à l'égalité filles-garçons.

 **Objectifs**

- Déconstruire les stéréotypes de genre notamment ceux liés à la famille
- Favoriser l'expression et la créativité

 **Consignes de sécurité**

Sécuriser l'enfant de manière physique, affective et morale.

 **Aménagement de l'espace**

Un grand espace où chacun-e peut évoluer librement.

Déroulement

1. Après la lecture de l'album avec les enfants, l'animateur-trice organise un temps de discussion avec eux en les interrogeant sur leur compréhension de l'histoire :

Qui est l'héroïne de l'histoire ? Quel est son ressenti ? Qu'en pensent les enfants ? Est-ce qu'ils-elles en ont marre du rose ? du bleu ?

2. Construction d'un texte théâtral en rapport avec le thème en utilisant par exemple un prénom de garçon suivi de « en a marre du bleu » ou un prénom de fille suivi de « en a marre du rose ».

Le texte doit raconter l'histoire d'un garçon ou d'une fille qui en a marre de ne faire que des activités liées à son genre (foot pour les garçons, corde à sauter pour les filles, etc.). A la fin, l'enfant de l'histoire se libère des stéréotypes et fait ce qu'elle-il veut vraiment faire.

3. Distribution des rôles aux enfants voulant participer à la pièce de théâtre : mise en scène, costumes, acteurs-actrices

Chaque enfant prépare la pièce de théâtre suivant son rôle (répétitions, construction des décors, des costumes, etc.).







4. Représentation devant les enfants et les parents. Cette représentation pourra être suivie d'une réflexion sur le sujet avec les spectateur-trice-s.


FICHE PHOTOS

Safari photo dans la ville

14-17 ans



 Participant-e-s	A partir de 5
 Animateur-trice-s	Relatif au nombre de participant-e-s
 Durée de l'activité	Plusieurs séances
 Matériel	Appareils photos
 Préparation en amont	Collecte de publicités sexistes Préparer un parcours dans la ville
 Sensibilisation	Les animateur-trice-s doivent avoir une bonne connaissance des stéréotypes de genre et être sensibilisé-e-s à l'égalité filles-garçons.

-  **Objectifs**
- Prendre conscience que les espaces sont genrés
 - Sensibiliser aux enjeux liés à l'égalité réelle entre les femmes et les hommes

 **Consignes de sécurité**

Définir au préalable les lieux autorisés et interdits.

Déroulement

1. Phase de sensibilisation

En amont du reportage photo, il faut introduire la question du genre. Pour cela, les animateurs-trices peuvent au préalable proposer un exercice de lecture des stéréotypes de genre dans la publicité. Ils-elles présentent des pages de publicité de journaux et magazines aux jeunes et les interrogent sur la mise en valeur des corps : comment sont-ils présentés, éclairés, habillés ou non, quel décor, quelles couleurs utilisées ? Il s'agit également d'observer les attitudes générales : quelles sont les valeurs associées aux femmes et celles associées aux hommes ? ainsi que les rôles sociaux : quelles activités et quelles fonctions exercent les hommes et les femmes ?

2. Safari photo

Les participant-e-s se déplacent dans la ville en petits groupes et la photographient avec des « lunettes de genre », c'est-à-dire qu'ils-elles repèrent ce qui est de l'ordre des représentations sexistes, par exemple les publicités, mais également les façons dont l'espace public est marqué et occupé :

Quels sont les noms des rues ? quels sont les noms des équipements culturels et sportifs (plus de 90% de noms d'hommes) ? Qui occupe les city-stades ? Qui occupe les parcs pour enfants ?

Ensuite, tou-t-e-s les participant-e-s se réunissent en grand groupe et les photos sont partagées. Cela donne lieu à un échange collectif.

3. Pour approfondir l'activité, il est possible de :

Créer une exposition, ou encore un projet plus large de détournement d'affiche ou de signalétiques différentes.

FICHE JEU DE RÔLES

Re-jouons le quotidien

5-12 ans




 **Participant-e-s** De 6 à 15

 **Animateur-trice-s** 1 à 2

 **Durée de l'activité** 45 minutes

 **Matériel**
Jeux d'imitation ou jeux symboliques (dinettes, poussettes, cuisine, livres...)

 **Préparation en amont**
S'approprier les jeux

 **Sensibilisation**
Les animateur-trice-s doivent avoir une bonne connaissance des stéréotypes de genre et être sensibilisé-e-s à l'égalité filles-garçons.

 **Objectifs**

- Amener les enfants à considérer que filles et garçons ont les capacités de s'impliquer activement dans tous les aspects de la vie familiale.
- Amener les enfants à considérer qu'il y a plusieurs façons de partager les tâches à l'intérieur d'une même famille.
- Déconstruire les stéréotypes de genre

 **Consignes de sécurité**

Sécuriser l'enfant de manière physique, affective et morale.

 **Variantes**

Cette activité peut être menée avec des enfants plus grands en élargissant les thèmes des saynètes qui peuvent toucher différents domaines.

Déroulement

L'activité se déroule en trois temps : Jeu introductif de la balade, le jeu des saynètes et le bilan.

1. Jeu introductif de la balade

Se balader dans l'espace. Saluer les autres joueur-se-s en choisissant un signe, un son. Saluer les autres en moins d'une minute. L'animateur-trice encourage à marcher de différentes façons : vite, doucement, discrètement, sur un lac gelé, en apesanteur, un sol brûlant, etc.

En continuant à marcher, il s'agit de jouer des émotions : la colère, la peur, la joie, la surprise, etc.

2. Jeu des saynètes :

Proposer aux enfants des situations de la vie quotidienne comme : le réveil, le petit déjeuner, le retour à la maison après l'école, les vacances, le camping, le samedi, etc.

Proposer aux enfants de jouer « à la manière de » : par exemple le petit déjeuner chez la famille tortue, les vacances de la famille lapin, etc.

Les enfants sont répartis par groupes selon le nombre de personnages dans la situation qu'ils-elles ont choisi de jouer. Avec l'animateur-trice, ils-elles jouent la scène devant les autres enfants.

3. Bilan

A la fin de chaque scène, l'animateur-trice questionne les enfants : Est-ce que c'est comme ça dans toutes les maisons ?

L'animateur-trice raconte une histoire dans laquelle les rôles sociaux sont inversés, présente des formes de familles différentes que la famille nucléaire hétéro-normée (un père, une mère et 2 enfants biologiques).

Ce bilan après les présentations est un temps d'analyse nécessaire pour faire avancer la réflexion des enfants, et en aucun cas ne représente un jugement.

Il est important de montrer aux enfants que ces situations du quotidien peuvent être différentes.



Cette étape est essentielle pour répondre aux objectifs de l'activité. La négliger aurait pour effet de reproduire les stéréotypes et de renforcer les inégalités existantes.

FICHE JEUX DE RÔLES

Théâtre forum (1/3)

Dès 10 ans



 Participant-e-s	Minimum 10
 Animateur-trice-s	Relatif au nombre de participant-e-s
 Durée de l'activité	Entre 1h et 3h
 Matériel	Aucun

Préparation en amont

Étant donné l'objectif de transformation que poursuit le théâtre-forum, mettre en place une telle action ne s'improvise pas. Si l'on veut faire évoluer son public, le constituer comme partie prenante de l'expérience, il est nécessaire de le sensibiliser en amont :

- par des discussions
- en assistant à des théâtres-forums publics
- en organisant des jeux d'introduction

Sensibilisation

Les animateur-trice-s doivent avoir une bonne connaissance des stéréotypes de genre et être sensibilisé-e-s à l'égalité filles-garçons. Il-elle maîtrise également l'animation de théâtre-forum.

Objectifs

- Développer une prise de conscience des situations d'inégalités entre les filles et les garçons.
- Questionner les rapports sociaux de sexe, les stéréotypes de genre, les situations de domination.
- S'arrêter sur des situations de conflits et d'inégalités et en comprendre les causes.
- Construire collectivement des alternatives.

Consignes de sécurité

Veiller à la sécurité affective des participant-e-s en rappelant les principes de bienveillances et de non jugements au sein du groupe.

Aménagement de l'espace

Un grand espace où chacun-e peut évoluer librement.

Déroulement

Principe du jeu

Le théâtre forum est une méthode de théâtre interactif. Il est articulé autour du concept de « spect-acteur », c'est-à-dire que les spectateurs et spectatrices sont transformés en acteur-trice.

Un thème lié aux inégalités filles-garçons est mis en scène. Il est ensuite présenté devant le public.

Dans un premier temps, le public assiste au spectacle. Dans un deuxième temps, chaque spectateur-trice peut interrompre le jeu en le demandant à l'animateur-trice (garant des règles du jeu) et remplacer un acteur ou une actrice pour expérimenter une stratégie de changement. Le débat s'engage et s'exprime par le théâtre.

Il est nécessaire de proposer des jeux d'expression pour favoriser l'expression des enfants/adolescent-e-s et introduire le théâtre forum. (voir prochaines pages)

FICHE JEUX DE RÔLES

Théâtre forum (2/3)



► Déroulement (suite)

Deux versions sont possibles :

1. Réalisation des saynètes :

- Les saynètes sont jouées par les animateurs et les animatrices qui les ont préparées à l'avance.
- Les saynètes sont jouées par les participant-e-s. Dans ce cas, il faut accompagner le groupe qui va mettre en scène la situation préparée au préalable.

2. expérimentation d'alternatives :

Une fois la première scène jouée, l'animateur-trice questionne les participant-e-s : Est-ce qu'il y a un problème dans cette situation ? Qui a un problème ? Est-ce qu'ils-elles ont des idées pour faire différemment ? Qu'est-ce qu'ils-elles pourraient changer ? Les participant-e-s peuvent proposer oralement des modifications qui sont ensuite jouées par les acteurs-trices ou ils-elles rejouent la scène eux-mêmes avec leurs propositions. L'animateur-trice questionne le public en lui demandant si l'alternative a permis de faire évoluer positivement la situation. Si ce n'est pas le cas, on propose de nouvelles expérimentations. Et ainsi de suite.

3) Echanges/bilan autour des expériences vécues :

Inciter les participant-e-s à s'exprimer librement sur leur vécu en tant qu'acteur-trice et spectateur-trice. Amener le débat en vue de nous questionner sur les rapports inégalitaires entre les filles et les garçons et questionner les stéréotypes de genre.

Exemples de situation :

« *Moquerie* » : Une fille change de lunettes. Sa nouvelle paire est bleue, elle est donc la cible de moquerie de tous les enfants, ce qui va la pousser à ne plus les porter. Ne voyant plus grand-chose, elle a du mal à suivre ce qui se passe autour d'elle. S'en suit donc petit à petit un isolement.

« *Exclusion* » : Elles adorent jouer au foot mais quand elles jouent avec les garçons, ils ne leur font jamais la passe. Du coup elles s'ennuient, et au bout d'un moment elles retournent jouer à autre chose mais elles ne s'amusent pas vraiment.

Attitude des animateurs-trices

Les situations sont nombreuses et on peut en voir très souvent dans nos structures. Plus ces cas sont inspirés de ce que vos enfants vivent au quotidien plus ils fonctionnent. Il faut néanmoins prendre soin de ne pas cibler un groupe en particulier (de façon nominative ou qu'ils ou elles se reconnaissent en tant que petit groupe comme par exemple les quatre enfants qui jouent toujours aux jeux de constructions).

Prenons soin aussi de ne pas imiter négativement les enfants et d'observer comment se vit ce moment et de l'arrêter quand les enfants n'y sont plus.

FICHE JEUX DE RÔLES

Théâtre forum (3/3)



► Déroulement (suite)

Jeux d'expressions introductifs

- **Balade**

Se balader dans l'espace. Saluer les autres joueur-se-s en choisissant un signe, un son, etc.

L'animateur-trice encourage à marcher de différentes façons : vite, doucement, discrètement, sur un lac gelé, en apesanteur, un sol brûlant.

En continuant à marcher, il s'agit de jouer des émotions : la colère, la peur, la joie, la surprise....

- **Le jeu du miroir**

Les joueur-se-s forment deux lignes. Ils-Elles sont deux à deux face à face. En silence le/la joueur-se de la ligne 2 reproduit les mimiques faites par le/la joueur-se de la ligne 1. Leur vis-à-vis doit reproduire les mouvements comme le ferait une image dans le miroir. Intervertir les rôles.

- **La rumeur**

Les acteurs-trices forment un cercle et l'un-e d'entre eux-elles se place au milieu, c'est lui-elle qui va initier la rumeur :

Il-elle regarde un-e des autres acteurs-trices qui forment le cercle, et lui dit une phrase qui commence par « Tu sais quoi ? Il paraît que... » (et il-elle invente un fait) puis poursuit son histoire par « A mon avis... » et il-elle donne son avis sur le fait qu'il-elle vient d'énoncer. L'acteur-trice à qui il-elle a parlé vient prendre sa place au centre du cercle et va procéder au même exercice en reprenant ce qu'il-elle a dit. Il-elle se tourne vers quelqu'un du cercle et commence « Tu sais quoi? Il paraît que... ». Il-elle doit dire dans cette première partie un mélange entre l'histoire et l'avis du précédent. Puis il-elle donne à son tour un nouvel avis « A mon avis... »

L'exercice doit continuer ainsi avec tou-t-e-s les joueur-se-s du cercle (ils-elles peuvent même passer plusieurs fois). Il faut bien faire attention à garder dans la première partie de la phrase un mélange de ce qui a été dit précédemment en restant toujours concis-e, puis rajouter un avis nouveau ensuite. Ne pas casser la structure et rallonger les phrases en mettant tout à la suite. Le but n'est pas de travailler la mémoire. L'avis ne doit pas non plus être un refus du fait. Il doit toujours proposer une nouvelle idée.

Exemple :

Tu sais quoi? Il paraît que la mairesse a acheté une girafe. A mon avis, c'est le cadeau d'anniversaire pour son frère.

Tu sais quoi? Il paraît que le frère de la mairesse eu une girafe. A mon avis, elle va lui faire manger l'herbe du terrain de foot.

Tu sais quoi? Il paraît que la girafe de la mairesse va manger l'herbe du terrain de foot. A mon avis, l'entraîneur va se fâcher.

ANNEXES : RESSOURCES POUR MIEUX COMPRENDRE ET MIEUX COMMUNIQUER



Les grands textes de références

Ressources pour agir au quotidien



Bibliographie



→ Traité le plus ratifié au monde, la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE) a notamment pour principe directeur l'égalité des sexes.

L'association « Adéquations » en a fait une remarquable analyse, article par article, à travers le regard du genre.

Cela permet de montrer comment l'égalité des droits inscrite dans un texte peut se traduire en égalité réelle sur le terrain, en France mais aussi à l'étranger :

[Guide pour la mise en oeuvre de la CIDE au prisme du genre](#)²²

→ En France, la loi du 8 juillet 2013 pour la Refondation de l'école réaffirme que la valeur d'égalité entre filles et garçons doit être abordée dès l'école primaire.

Le refus des stéréotypes compte parmi le socle des compétences sociales et civiques que tout élève doit acquérir.

Dans la foulée a été mis en place un ensemble de ressources pour que les acteurs-trices du monde éducatif se saisissent de ces questions :

[Outils éducatifs pour l'égalité entre filles et garçons](#)²³

²² Voir Guide pour la mise en oeuvre de la CIDE au prisme du genre : <http://www.adequations.org/spip.php?article2142>

²³ Voir Outils éducatifs pour l'égalité entre filles et garçons : <https://www.reseau-canope.fr/outils-egalite-filles-garcons.html>



- **S. Cromer, D. Hourbette, S. Robichon, Guide des ressources pour des actions à l'éducation filles-garçons, mairie de Paris, 2012. Lire le guide.** Très exhaustif, ce guide (dont nous nous sommes inspiré-e-s) est divisé en 7 thématiques : Littérature et presse pour la jeunesse ; Jouets et jeux ; Activités culturelles et artistiques ; Activités multimédias ; Activités physiques et sportives ; Relations affectives, amoureuses et sexuelles ; Vivre ensemble sans violence. Il propose à la fois d'excellents moyens d'analyser ses pratiques, et de les faire évoluer au quotidien. Il comporte également une bibliographie et une liste de ressources très riches.
- **Centre Hubertine Auclert, Mettre en place des actions pour favoriser l'égalité filles-garçons, Paris, 2012. Lire le guide.** Ce mémento est destiné aux chef-fe-s d'établissement et donc aux structures scolaires. Néanmoins il ouvre des pistes intéressantes pour les pratiques en structure d'animation.
- **Jeux coopératifs :**
 - Proposés par l'Académie de Poitiers : [consulter les jeux](#)
 - C. Fortin, *Je coopère, je m'amuse. 100 jeux coopératifs à découvrir*, Chenelière Education, 1999
- **Maman, rodarde ! Le blog des enfants et des parents curieux. Consulter les dépliants anti-sexistes.**
- **Ecole du Genre**, plateforme en ligne proposant un voyage interactif dédiée à la construction de notre identité sexuée. [Consulter le site internet.](#)



On pourra se reporter aux différentes sources sur lesquelles ce guide s'est appuyé (nous ajoutons le lien vers la ressource quand celle-ci est en ligne) :

Sur les stéréotypes en général

- **L. Bereni, S. Chauvin, A. Jaunait, A. Revillard, *Introduction aux études sur le genre*, Paris, De Boeck supérieur, 2012.** Pour appréhender les problématiques de genre dans leur globalité, un ouvrage qui fait référence. Le chapitre III, « Genre et socialisation », intéressera particulièrement les professionnel-le-s de l'animation. Il présente les éléments de socialisation différente des filles et des garçons dans toutes les sphères : famille, jouets et jeux, école, pratiques culturelles et sportives.
- **Chiffres-clés 2017 des inégalités femmes-hommes, secrétariat d'État en charge de l'Égalité entre les femmes et les hommes.** Chaque année, l'instance gouvernementale en charge des questions d'égalité femmes-hommes édite une brochure reprenant grâce à des infographies synthétiques l'ensemble des données chiffrées sur ces questions. Claire et pédagogique.

Travaux de recherche sur l'animation, les pratiques de loisir, culturelles et sportives

- **Sous la direction de Sylvie Octobre, *Questions de genre, questions de culture*, Paris, ministère de la Culture, 2014.** Cette brochure (disponible en ligne) aborde les pratiques culturelles (de la musique aux jeux vidéos) à travers le concept de genre. **Consulter le sommaire.**
- **Les objets de l'enfance, revue *Les Cahiers de genre*, Paris, L'Harmattan, 2012.** On trouve dans ce numéro (entièrement disponible en ligne) l'article de Mona Zegai que nous avons cité sur le sexe des jouets, mais également d'autres textes susceptibles d'intéresser les professionnel-le-s de l'animation, comme celui sur le genre dans les lieux d'accueil de la petite enfance. **Consulter les articles.**
- **Elisa Herman, « La bonne distance. L'idéologie de la complémentarité légitimée en centres de loisirs », *Les Cahiers du genre*, n° 47, Paris, L'Harmattan, 2007.** **Lire l'article.** L'article analyse la division du travail selon les sexes dans les structures d'animation. C'est un très bon outil pour interroger ses propres pratiques et les stéréotypes qui les sous-tendent.
- **Sylvie Ayrat et Yves Raibaud, « Les garçons, la mixité et l'animation », *Agora débats/jeunesses*, n° 51, 2009.** **Lire l'article.** L'article se concentre sur les comportements des garçons en structures d'animation, et la façon dont ils y construisent leur virilité.
- **Magali Bacou, Yves Raibaud (dir.), « La mixité dans les activités de loisir. La question du genre dans le champ de l'animation », dossier du n° 59 de la revue *Agora Débats / Jeunesses* (2011 - disponible en ligne).** **Consulter les articles.** La revue propose plusieurs articles de chercheurs consacrés aux dynamiques de genre à l'œuvre dans les structures d'animation.

les francas

L'éducation en mouvement !



FRANCAS DE LA CHARENTE
39, rue des Bézines
16000 ANGOULÊME



+33 5 45 95 76 44



contact16@francaspc.fr



FRANCAS DE LA CHARENTE-MARITIME
11, rue Général Cousse
17000 LA ROCHELLE



+33 5 46 27 38 09



contact17@francaspc.fr



FRANCAS DE LA VIENNE
16, rue Alphonse Daudet
86000 POITIERS



+33 5 49 41 39 93



contact86@francaspc.fr

j'Adhère
aux francas
j'AGIS
pour l'enfance
par l'éducation